

Sommaire

Julien Friedler - étoile montante de l'Art en Italie	3
2015 à 2017 : trois années d'une ascension prodigieuse	5
Voyage	5
Conférence avec Philippe Daverio	6
The Truth of the Labyrinth / La vérité du labyrinthe	7
Maria Rebecca Ballestra (Journey into Fragility) & Julien Friedler (La Parole des Anges)	8
Mania Boz	9
La Parole des Anges	10
Débat entre Julien Friedler et Guido Brivio	11
Mania Boz	12
Boz/La Forêt des Âmes de Julien Friedler	13
Julien Friedler – Retro Boz	14
La Forêt des âmes de Julien Friedler	15
Julien Friedler "Face to Face": due incontri con l'artista a Genova	16
Julien Friedler/ Boz Legend	17
La Forêt des âmes	18
Retro Boz	19
At a dancing pace to conceive the future	22
Contact :	24

Julien Friedler - étoile montante de l'Art en Italie

Depuis toujours Julien Friedler interroge l'âme et en scrute les méandres pour tenter de comprendre les mécanismes de la pensée, de percevoir les états de conscience et de vigilance cherchant à déchiffrer l'impénétrable énigme de la vie. D'abord en tant qu'analyste et fervent élève de Lacan, il crut possible de dénouer les conflits psychiques par la parole et l'analyse, pour lui-même d'abord et avec d'autres aussi, adeptes de cette recherche qu'il développa dans le cadre de la *Moire*, institut créé en 1990 et dissout quelques années plus tard, qui favorisait une approche interdisciplinaire dans le champ psychanalytique et qui avait pour but de briser les contraintes de la psychanalyse classique.

Depuis toujours Julien Friedler interroge l'âme et en scrute les méandres pour tenter de comprendre les mécanismes de la pensée, de percevoir les états de conscience et de vigilance cherchant à déchiffrer l'impénétrable énigme de la vie. D'abord en tant qu'analyste et fervent élève de Lacan, il crut possible de dénouer les conflits psychiques par la parole et l'analyse, pour luimême d'abord et avec d'autres aussi, adeptes de cette recherche qu'il développa dans le cadre de la Moire, institut créé en 1990 et dissout quelques années plus tard, qui favorisait une approche interdisciplinaire dans le champ psychanalytique et qui avait pour but de briser les contraintes de la psychanalyse classique. Mais avant toute chose il y a la peinture : La Peinture des profondeurs « Le beau aspire certes au sublime, ou à la contemplation, mais sa force nous transcende »1 Il nous faut partir de cette transcendance, de ce qui est au-delà du perceptible et des possibilités de l'intelligible, qui naît de connexions secrètes avec l'invisible, enfouies dans les profondeurs inconscientes. C'est à cela qu'accède l'artiste, à cette introspection lente et viscérale qui

accompagne le geste ou bien que le geste accompagne et qui élimine toute confiance cartésienne en la raison humaine et laisse la place au mystère. La plongée dans l'irrationnel explore les profondeurs des infinis et du devenir. C'est ainsi que nous pourrions décrire la peinture de Julien Friedler dont la source naît de sa pratique à explorer l'inconscient et une fois délaissé tout caractère dogmatique, il s'abandonne à la méditation s'opposant au monde des formes, des habitudes et des comportement accédant ainsi à l'éclat des abîmes. C'est là que nous décelons la profondeur, profondeur de l'âme qui, en reflet, se projette sur les toiles que réalise l'artiste. La peinture témoigne ici du cheminement de la couleur qui s'impose en degrés successifs, en couches mêlées, dessinant des perspectives intuitives, inventant des mondes galactiques. Friedler efface la construction tridimensionnelle cartésienne au profit d'une stratification des couleurs qui conduit à un espace métaphorique témoin d'une réalité inconsciente. Nous guittons le domaine des Réalismes objectifs, de l'analyse clinique du monde, chers à l'art contemporain, pour rejoindre la dimension infinie de la

¹ Cf. Julien Friedler, *La Vérité du Labyrinthe*, éd. Jacques Flament -Éditions

perception, plus subjective mais aussi plus poétique et plus belle.

Car il faut oser parler de beauté. *La Peinture des profondeurs*, dont Julien Friedler est un représentant, porte en elle cette qualité essentielle et répond à certaines exigences :

- elle ne s'inspire pas du réel (matériel) ;
- elle est intuitive et irrationnelle ;
- elle n'obéit à aucun canon préétabli ;
- elle comporte une part de beauté spontanée, quelque fois cruelle, agressive et dérangeante même, et en tout cas subjective;
- au-delà de la forme elle représente une mise en perspective de la couleur, qui définit un espace pictural d'atmosphère, d'impression qui transcende la réalité;
- elle représente l'émergence d'une vision au-delà des apparences;
- elle implique une liberté du geste ;
- elle est liée au monde du mystère et de la méditation, et se vit comme l'exploration d'un subconscient collectif en quête de sens;

- elle participe à la construction d'une légende universelle;
- elle entre dans une dimension infinie, qu'illustre Friedler, à travers sa vision du Boz: « vers quoi tendent nos tableaux, sculptures et installations? Sinon à cela : une conjonction des contraires, une écriture paradoxale, une inscription des flux qui traversent Spirit of Boz. Ici, comme pour Be Boz ou le Livre du Boz, l'univers sera en expansion jusqu'à atteindre un point d'arrêt : une pure synchronicité, enfouie sous la masse des créations, tout médium confondu. Car, au fond, chaque oeuvre disjointe, séparée, visible par tout à chacun, ne sera qu'un détail, une image, la manifestation isolée d'un phénomène global : un seul et unique Tableau, vu sous des angles différents. Un Tableau, apte à se recomposer dans l'esprit de chacun, pour autant qu'il s'en donne la peine. Il n'y a pas de différence de nature entre le microcosme subjectif et le macrocosme universel. »

Cette vision « ouverte » du Tableau semble rejoindre quelques moments d'intemporalité qu'a su capturer un artiste comme Peter Doig, dans

son mystère et sa mélancolie, par son approche spontanée et attentive aux influences multiples, ne s'inspirant pas de la vie et par là même fort éloignée des canons modernistes. Les peintures de quelques autres artistes actuels obéissent à cette anti-modernité. C'est le cas des œuvres d'Adrian Ghenie qui portent, malgré les signes d'une figuration floue, l'abstraction gestuelle qui libère l'œuvre de l'empreinte du réel et qui s'opère dans le reniement d'un rationalisme destructeur du Sens. Il a aussi les peintures du narrateur de fables, inventeur de récits mythiques qu'est le peintre français Ronan Barrot... Et puis d'autres encore comme Qiu Xiaofei et ses univers liquides, Velasco Vitali et ses paysages glacés, Roberto Mangú et sa mythologie intemporelle... Tous sont réunis par une aspiration supérieure qui illustre la dimension infinie de la peinture et met en scène sa capacité à réintroduire un sens.

Dominique Stella

2015 à 2017 : trois années d'une ascension prodigieuse

Voyage

Museo Civico Archeologico Girolamo Rossi - Forte dell'Annunziata, Ventimille 18 décembre 2014 au 28 février 2015

Voyage reflète les aspects d'une méditation intérieure, voyage intime que l'artiste restitue dans une oeuvre forte, suggestive, archétypale relevant d'un surréalisme subliminal qui se dessine dans une vision, image d'une réalité ambiguë passant de l'émerveillement au désenchantement, du rayonnement à l'expression inquiétante de forces obscures. Il s'agit aussi de voyages physiques et temporels, au cours desquels Friedler se ressource et réactive son inspiration dans la méditation et l'imprégnation avec les réalités d'ailleurs.

De l'Europe à l'Afrique il sillonne des territoires aux multiples influences, de l'hyper contemporanéité aux cultures enracinées dans le plus lointain passé et que l'artiste vit comme des lieux de retraite et de confrontation avec luimême comme avec le monde. Le voyage active les sensations émotionnelles que le peintre nous livre en un récit imaginaire, ardent, coloré, onirique, conflictuel, tragique parfois. Il ne s'agit pas vraiment d'un voyage mais d'une promesse de voyage s'épanouissant dans le songe éveillé de l'artiste qui se laisse entraîner dans l'aventure picturale, vivant la vision de l'œuvre comme un support à sa méditation.

Dominique Stella (extrait du catalogue)



Conférence avec Philippe Daverio Église Anglicane, Bordighera 2 juillet 2015

Un folto pubblico ha ascoltato ieri, giovedì 2 luglio, Philippe Daverio e Julien Friedler dialogare all'ex Chiesa Anglicana, dove ha avuto luogo "L'artista sciamano": un interessante appuntamento che ha visto lo stimato critico d'arte e l'artista belga confrontarsi sul tema dell'arte, sui cambiamenti intercorsi nei secoli, sulla figura dell'artista e sul significato stesso di opera d'arte.

Iniziata con mezz'ora di ritardo, per consentire a Daverio, giunto a Bordighera da Milano, di sorseggiare il suo gin tonic, la conferenza è nata come richiamo all'ultima mostra di Friedler che si è svolta dal 18 dicembre 2014 al 20 febbraio 2015 al Civico Museo Archeologico Girolamo Rossi, nel Forte dell'Annunziata di Ventimiglia.

"Ci sono tre categorie di artisti", ha raccontato Daverio, "Gli "artisti artigiani" che sono quelli che vanno al mercato e vendono il loro prodotto. Se lo vendono sono felici, vanno a casa e lo rifanno uguale. Perché il loro interesse è vendere. Poi ci sono i "grandi guru": artisti che hanno successo perché hanno intrapreso strade innovative che hanno condiviso con il pubblico. Sono intelligenti e ricchi. E mi stanno molto simpatici, anche perché essere ricchi e intelligenti insieme non è una cosa facile. Infine ci sono gli "artisti balla", inventati dal commercio. Questi servono per tirare dei bidoni ai russi quando diventano ricchi".

In ultimo, Daverio ha citato una categoria extra, quella dell'artista sciamanico: personaggi come Friedler, che nemmeno si rendono conto di esserlo o dell'importanza che ricoprono, ma che, come ha detto il grande critico, "nei momenti di idiozia storica, si ritirano nel bosco e vanno a distillare delle erbe. Sono i più interessanti. A loro voglio molto bene".

"Il punto centrale, però, è sapere cosa sia un artista", è intervenuto Friedler,

io non ho una risposta...".

Alla conferenza hanno presenziato molte autorità civili, tra cui il Sindaco di



Bordighera Giacomo Pallanca, il Sindaco di Dolceacqua Fulvio Gazzola e l'A.D. di Area24 Giuseppe Argirò.

Alice Spagnolo, 3 Luglio 2015



The Truth of the Labyrinth / La vérité du labyrinthe Spazio Testoni, Bologne Du 5 septembre au 31 octobre 2015

Projet inspiré par le texte La Vérité du Labyrinthe de Julien Friedler Maria Rebecca Ballestra & Julien Friedler

PRIMA TAPPA: Il Labirinto nella tradizione orale – La memoria

Se pourrait-il que l'art devienne un jour un refuge contre le bruit et la fureur qui nous habite ? On connaît notre réponse : un « mythe » fondateur, assorti d'une pratique assidue de l'humain. Une esthétique minimale et sans préjugé. Un point de vue contemplatif, à rebours de tout militantisme.

Car, finalement, qu'est-ce qui nous fonde comme sujet ? Qui suis-je? S'inquiétera-t-on.

Une interrogation lancinante... En bout de course, elle en impliquera une autre, de loin plus étrange. Cette question, il faudra s'y arrêter. Nous l'aurons placée à l'entrée de la Forêt des âmes. Cette question la voici dans toute sa crudité : car, finalement, que sait-on de l'existence (ou non existence) de dieu?

Dieu : mystère des mystères, un scandale pour la raison, une pure folie, sinon le nerf de la guerre: une force insondable, chevillée à l'artiste depuis l'orée.

Julien Friedler – La Vérité du Labyrinthe texte n.2

THE TRUTH OF THE LABYRINTH



Maria Rebecca Ballestra Julien Friedler Maria Rebecca Ballestra (Journey into Fragility) & Julien Friedler (La Parole des Anges)

Palazzo Molin del Cuoridoro, Venise Du 24 septembre au 31 octobre 2015

Une autre quête, une autre aspiration essentielle, lie l'œuvre de Julien Friedler à une recherche d'absolu et de spiritualité. Le message de La Parole des Anges contribue à souligner l'intemporalité d'une œuvre qui marque des territoires physiques et spirituels d'une empreinte d'éternité (toute relative évidemment), exprimant en cela les liens mystérieux qui par delà le temps unissent vision et perception dans un concept artistique à valeur universelle. C'est à travers les signes de La Parole des Anges que Julien Friedler établit une communication mystérieuse, à travers un langage codé que nous pouvons illustrer par ces mots que l'artiste écrit dans son récit de La Vérité du Labyrinthe « Un dépassement : un pur joyau, inaccessible aux profanes comme au fidèle imbu de sa foi. Un territoire méconnu, scandaleux, frisant la folie. Une hallucination. Un vertige. Mais aussi, une Vision, criblée de lumière ». L'artiste établit par son langage ésotérique une proposition de voyage à travers une symbolique que l'on peut interpréter comme un miroir, dans leguel se plonge le regard du spectateur qui s'interroge. Dans La Parole des Anges, Friedler y dessine son rêve : celui d'identifier la source de toute chose et de trouver dans l'inspiration et le recueillement les chemins d'une méditation qui le portera à la Connaissance, et à la rencontre du Divin.

Dominique Stella



Mania Boz

Fondation Mudima, Milan Du 14 octobre au 13 novembre 2015

Julien Friedler è pittore. Un pittore che osserva il mondo, e da questa contemplazione nasce una forza di ricezione e trasmissione delle percezioni visibili e invisibili delle energie vive che abitano il nostro pianeta. La sua arte mette in moto sensazioni, relazioni, analisi, capacità di azione, ed è concepita come opera di integrazione di tutte le espressioni vitali, derivino esse dalla propria esperienza o da quella altrui. La sua azione, di conseguenza, riveste molteplici aspetti e la sua opera abbraccia vari campi, dalla letteratura alla filosofia, dall'analisi sociologica alle arti plastiche (pittura, scultura).

Il suo linguaggio artistico comporta una produzione pittorica generata dalla propria necessità creatrice, dal proprio desiderio di trasmissione spontanea e viscerale, derivante da quello che l'artista definisce: «tentativo di scoprire ciò che costituisce l'essenza passionale delle persone». Julien Friedler procede secondo una modalità quasi ipnotica, senza vincolo di soggetti, di materiali messi in opera, definendo così un ritmo, un modo di espressione informale. La qualità della sua opera deriva dalla sua capacità di dissociazione e introspezione che egli applica a se stesso prima di interessarsi agli altri, e dal voler scoprire nell'altro le motivazioni più intime: esplorare l'animo umano. La sua indagine si cristallizza nel suo lavoro anche in una forma più concettuale, generata da un altro volto del contemplatore, impersonato dall'alter ego di Friedler: Jack Balance. Vicina al linguaggio Fluxus, questa parte della sua opera rappresenta un tentativo di fusione tra diverse forme di espressione.

Come in Fluxus, l'arte è supporto di scambio e di comunicazione, che corrisponde più a un atteggiamento verso la vita, a un tentativo di abolire le frontiere che separano quest'ultima dall'ambito della creazione artistica. Non vi è più oggetto privilegiato, sacralizzato dalla denominazione "arte", ma una

La Fondazione Mudima vi invita all'inaugurazione della mostra

JULIEN FRIEDLER MANIA BOZ

a cura di Dominique Stella

martedì 13 ottobre 2015 ore 18.30

Catalogo Fondazione Mudima

14 ottobre - 13 novembre 2015 orario: lunedì-venerdì 11/13 - 15/19 - ingresso libero





base comune di scambio che si traduce in proposte, gesti e azioni che richiedono una partecipazione collettiva. Facendo eco alla propria pittura e secondo questa filosofia indagatrice, Julien Friedler ha concepito un progetto di installazione intitolato «La Forêt des Âmes» (La Foresta delle anime), progetto ambizioso e partecipativo promosso dall'associazione Spirit of Boz.

La sua carica emotiva e sensibile, la sua capacità introspettiva, arricchita da una conoscenza dei meccanismi segreti degli esseri umani, che oggi Friedler sviluppa nel suo progetto di Boz, ma che egli ha nutrito tempo addietro attraverso la pratica della psicanalisi, alimenta il suo immaginario pittorico. Le sue opere sono abitate da spiriti invisibili, da ombre furtive che vagano in universi eterei. Di ispirazione informale, i suoi quadri talvolta inquietanti ma spesso colorati e aerei, definiscono una pittura fatta di armonie sottili, che riflettono il suo interesse per le conoscenze subliminali del mondo.

La Parole des Anges

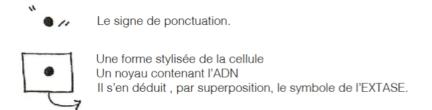
Foire de Bologne - Spazio Testoni Du 28 janvier au 1er février 2016

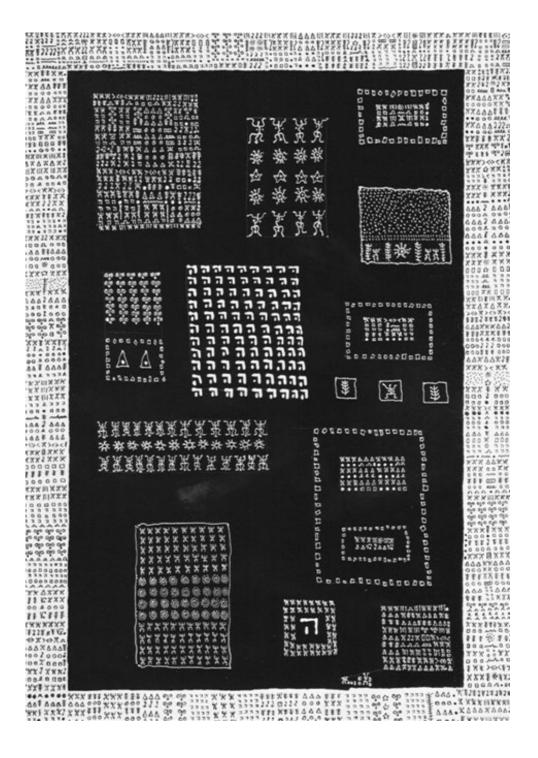
Il s'agira ici d'une mystique, d'une « langue fondamentale » sous-jacente à la prolifération des discours. Chaque signe, chaque séquence de signes, voire l'entièreté d'un tableau, pourront donc faire l'objet d'une méditation.

Ainsi, d'une première articulation :

(1) Symbole du NEANT (vers une néantologie)
(2) Symbole de DIEU (vers une théologie)
(3) Symbole de l'ÊTRE (vers une ontologie)

À partir de là, les associations pourront être aussi bien thématiques, que biographiques, liées à l'icône comme telle ou à son référent.





Débat entre Julien Friedler et Guido Brivio

Cercle Littéraire, Turin 9 mars 2016

Le philosophe Guido Brivio présente le travail de l'artiste, écrivain et psychanalyste Julien Friedler à travers une rencontre organisée par le "Spirit of Boz"- Julien Friedler pour l'art contemporain et « La Fermata d'autobus », Association Onlus le 9 Mars, à partir de 18h00 jusque 20h00 à la Sala Gioco de Turin.

" Lo Spirito di Boz " permet de mieux connaître l'univers de Julien Friedler à travers Spirit of Boz :

Spirit of Boz est un terme générique qui couvre l'ensemble du travail de Julien Friedler, qu'il soit littéraire, analytique, philosophique, social ou dans les arts visuels. Le but de son travail est de générer un nouvel état d'esprit dans les arts, qui est enrichi par d'autres disciplines. C'est dans ce cadre que le programme Be Boz Be Art a été créé, il comprend trois œuvres symboliques: «La Forêt des Ames, ou Tour du Boz en 80 ans», «Give Up» et «Le Clochard Céleste». L'association Spirit of Boz - Julien Friedler pour l'art contemporain a été créé pour soutenir les projets Spirit of Boz et Be Boz Be Art.

Lo spirito di Boz di Julien Friedler

con Julien Friedler, artista visivo e Guido Brivio, filosofo

Friedler, artista, psicoanalista e scrittore, che ha sviluppato una visione umanista eterodossa, presenta la sua associazione Spirit of Boz nata per creare una comunità di pensieri e testimonianze nel mondo.

a cura di Fermata d'autobus associazione onlus



MARZO 2016



Mania Boz

Museo Civico di Villa Bassi - Via Appia Monterosso, 56 - Abano Terme Du 13 mars au 22 avril 2016

Julien Friedler, (Mania Boz), a Villa Bassi e al Museo MAAV di Abano Terme, a cura di Dominique Stella. "Il pittore...si da con il suo corpo" dice Valéry, « ...e in effetti non si vede come uno spirito potrebbe dipingere ». Friedler, nei suo lavori non solo riesce a dipingere con *l'Anima Spirito*, ma riesce ad andare oltre l'impensabile del corpo, creando con ironia la proiezione di se stesso in alcune opere.

La mostra presenta il vissuto dell'artista, ricreando in alcuni spazi il suo stesso studio. Un pensiero artistico che non è solo una deduzione logica o concettuale, esso comporta anche una comprensione esistenziale e una sintesi di esperienza di vita, che fonde percezione, memoria e desiderio » Gianpietro Cudin



Il Sindaco Dott. Luca Claudio Il Prof. Gianni Cudin, direttore di Villa Bassi invitano la Sv. all'inaugurazione della Mostra

Julien Friedler Mania Boz

a cura di Dominique Stella



13 marzo - 22 aprile 2016

il sabato 12 marzo alle ore 18.00

in presenza dell'artista

Mostra organizzata in collaborazione con



Boz/La Forêt des Âmes de Julien Friedler Alliance française de Venise, Casino Venier (San Marco) Du 13 mai au 18 juin 2016

Vendredi 13 mai, l'Alliance française de Venise présente l'exposition *Boz/La forêt des âmes* de **Julien Friedler**, qui a exposé quelques unes de ses toiles les plus caractéristiques, et a exposé au public l'« âme du mouvement » ou « Spirit of Boz », créé par lui même en 2006.

L'artiste, qui définit le mouvement comme un univers en évolution permanente, a présenté son projet qui entend toucher l'âme du monde à travers un questionnaire, dont les questions visent l'essence de la vie. Au cours de la soirée, les invités ont pu participer au projet de l'artiste en remplissant le questionnaire, et ont pu en apprécier les toiles caractéristiques.





Julien Friedler – Retro Boz Palazzo Collicola Arti Visive, Spoleto (Festival dei due mondi) Du 25 juin au 2 octobre 2016

Da sempre Festival dei Due Mondi è sinonimo di cultura, spettacolo e arte. E quando si parla di arte nella città di Spoleto, non si può non parlare di Palazzo Collicola Arti Visive, che quest'anno – per la stagione estiva – propone una mostra di **Julien Friedler.**

La mostra "Retro Boz" pone sotto la lente d'ingrandimento la produzione dell'eclettico artista belga che va dal 1998 al 2016. Con la selezione di centocinquanta opere fra dipinti, sculture e installazioni, la mostra esplora la grande versatilità di esiti della ricerca stilistica dell'autore, capace di approdare a soluzioni estetiche differenti ma tutte a loro modo capaci di veicolare l'immaginazione dello spettatore in un'insolito universo onirico. Le ambientazioni inconsce e dei suoi quadri fortemente espressivi e dalla radice informale, che dimostrano una schizofrenia creativa efficace nel commistionare l'evidente veemenza esecutiva con elementi puramente cromatici e visuali, è posta in coinvolgente alternanza con sculture che danno corpo a soggetti fantasmatici e stranianti, e con installazioni come quelle che vedono protagonisti i suoi personaggi denominati Schnarks. Un'indagine, quella di Friedler, che si muove su due fronti differenti ma complementari, da una parte la messa alla prova dei tratti più inconoscibili dell'io, dall'altra come raccontato da video – la sperimentazione di pratiche relazionali e di arte sociale, dal taglio quindi collettivo, che l'artista ha attuato con il programma Spirit of Boz.

À l'occasion de l'exposition Retro Boz publication en couverture du supplément du *Corriere della Sera, La Lettura* du dimanche 14 août 2016 d'un tableau de Julien Friedler et un article signé Gianluigi Colin.



Il Sindaco Fabrizio Cardarelli

L'Assessore alla Cultura Gianni Quaranta



Sono lieti d'invitarla all'inaugurazione della mostra

Julien Friedler Retro Boz

opere dal 1998 al 2016

A cura di Gianluca Marziani e Dominique Stella



Palazzo Collicola Arti Visive, Spoleto Piazza Collicola, 1, 06049 Spoleto

Sabato 25 Giugno 2016 ore 12.00

Mostra aperta dal 26 giugno al 25 settembre 2016

Orari:

10.30 – 13.00 e 15.30 – 19.00, chiuso martedì La mostra è inserita nel programma ufficiale del 59 Festival dei Due Mondi

Contatti Palazzo Collicola: info@palazzocollicola.it - tel: +39 0743 46434 Contatti Sistema Museo: ufficiostampa@sistemamuseo.it Info mostra: www.plazzocollicola.it https://www.facebook.com/PALAZZOCOLLICOLA La Forêt des âmes de Julien Friedler Museoteatro della Commenda di Prè, Gênes Du 12 octobre au 21 octobre 2016

E' una suggestiva installazione sull'umanità, un invito alla contemplazione del mondo. Contemporaneamente all'installazione ogni partecipante è invitato a completare un questionario, diventando così, attraverso le proprie risposte, una delle "pietre" dell'edificio della Foresta, attraverso sei domande sull'esistenza umana. La Forêt des Âmes è uno dei tre progetti ambiziosi dell'artista belga Julien Friedler.

Una raccolta di testimonianze delle culture del mondo, aperta a tutti, senza distinzione di razza, religione e nazionalità. Testimonianze rappresentate da varie forme d'arte: scrittura, disegno, scultura, fotografia e musica.

Un percorso previsto per 80 anni, iniziato nel 2006, che evidenzia l'importanza delle sinergie e della fratellanza tra i popoli.



Julien Friedler "Face to Face": due incontri con l'artista a Genova 19 janvier à Villa Croce et 20 janvier à la Galleria Unimedia Modern, à Gênes

«GIVE UP» / 19 gennaio 2017, ore 17.00

Villa Croce - Via Jacopo Ruffini 3, 16128 Genova, Italia

Cos'è "Give up"? Domenica 10 ottobre 2010, una decina di giovani di Bruxelles e Parigi, si riunirono all'atelier del Boz. Creatori a loro tempo, hanno questo in comune: ognuno ha un oggetto in mano, ed è venuto per donarlo. Altrove, da qualche parte in Togo, nel villaggio del Boz, altri si apprestano a fare la medesima cosa, ricevere e donare, commuoversi e creare... Gli oggetti raccolti volarono così da un continente all'altro. "Give up" ha riunito il pubblico a Monaco, Sofia, Java... Al di là del semplice scambio di oggetti, questo progetto valorizza le differenze culturali e favorisce il dialogo interculturale.

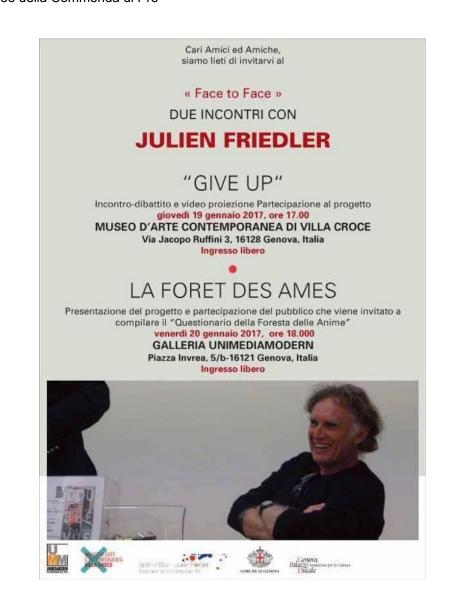
A Villa Croce il pubblico è invitato a riprodurre la performance, partecipando al progetto. Vi invitiamo a venire con un oggetto qualunque, al fine di poterne fare dono. (una scarpa, un libro, una foto, una bottiglia, un fiammifero, un tubetto di pittura... senza importanza, una traccia che vorrete lasciare, un pensiero...)

LA FORÊT DES ÂMES 20 gennaio 2017, ore 18.00

Galleria Unimedia Modern Piazza Invrea, 5/b-16121 Genova, Italia

La Forêt des Âmes e Give Up costituiscono la forma più concettuale del lavoro di Friedler. È generata dalla figura, alter ego di Friedler: Jack Balance. Quest'ultimo abita il mondo del Boz, universo globale: artistico, umanistico e filosofico. Secondo la filosofia di condivisione, e in eco alla sua pittura, Julien Friedler ha concepito l'installazione «la Foresta delle anime», progetto partecipativo che si svolge dal 2006, che s'inscrive nell'universo del Boz e che attiva energie e forze intuitive universali; queste si esprimono nelle risposte spontanee a un questionario, elaborato dall'artista e raccolto dall'associazione del Boz. Le migliaia di risposte rappresentano il materiale necessario all'edificazione di colonne che costituiranno l'opera intitolata La Forêt des Âmes. Da Caterina Gualco tutti verrano invitati a compilare il questionario.

Il doppio "rendez-vous" con Julien Friedler a Genova è promosso da l'Associazione Spirit of Boz in collaborazione con la curatrice Dominique Stella, La Villa Croce, Museo d'Arte Contemporanea, e La Galleria Unimedia Modern, e fa seguito alla partecipazione dell'artista alla Conferenza internazionale "La pace nel mondo", al Museo della Commenda di Prè



Julien Friedler/ Boz Legend Castello di Rivara, Museo d'Arte Contemporanea, Rivara (To) Du 7 mai au 18 juin 2017

L'esposizione al Castello di Rivara esplora la complessità dell'immaginario dell'autore: oltre 50 opere per viaggiare nella mondo pittorico e installativo dell'artista dal 2010 al 2017. Dipinti, tra quali Le Phoenix, Le Maître des couleurs (ultime opere di grande formato), sculture, installazioni, personaggi fantasmagorici dal carattere onirico e primitivo, creano un caleidoscopio espressivo. Non mancano i suoi personaggi ironici, i cosiddetti Schnarks, che accompagnano una ricca produzione pittorica. Nella sua arte, Friedler procede secondo modalità quasi ipnotiche, senza vincolo di soggetti, di materiali messi in opera, definendo così un ritmo, un modo d'espressione informale. La sua energia in espansione deriva dalla capacità di dissociazione e introspezione che applica a se stesso prima di interessarsi agli altri, scoprendo nell'altro le motivazioni più intime. Un viaggio per esplorare l'animo umano nella sua complessità atavica e universale.

L'artista belga si fa portatore di una visione umanista, delineata tramite le opere ma anche con un'attività di condivisione che porta avanti attraverso Spirit of Boz, associazione nata per instaurare - praticando l'espressione orale, letteraria, pittorica e creativa in generale - scambi e legami, costituendo così una comunità di pensieri e testimonianze su realtà individuali e collettive, provenienti da svariati luoghi del mondo. Tale realtà esprime l'urgenza di riconciliare azione e contemplazione, nell'intento di promuovere un pensiero umanista e catartico, illustrato da alcuni video che ripercorrono le esperienze di arte sociale, condotte da Friedler con il programma Spirit of Boz. Il suo universo, in evoluzione permanente, comporta sfaccettature contrapposte, le une d'ispirazione collettiva, le altre di meditazione individuale. È a quest'ultimo aspetto che appartengono tanto la produzione pittorica quanto le installazioni intitolate Schnarks.

Julien Friedler BOZ LEGEND



CASTELLO DI RIVARA Museo d'Arte Contemporanea

Inaugurazione

07 maggio 2017 dalle ore 10.00

Mostra:

07 maggio - 18 giugno 2017



CASTELLO DI RIVARA

Museo d'Arte Contemporanea Piazza Sillano, 2 I - 10080 Rivara (To)

Orari: sabato e domenica 10.00-13.00 e 14.00-18.00 o su appuntamento, ultimo ingresso alle ore 17

Info: +39 0124 31122 info@castellodirivara.it

Mostra promossa dall'Associazione Spirit of Boz

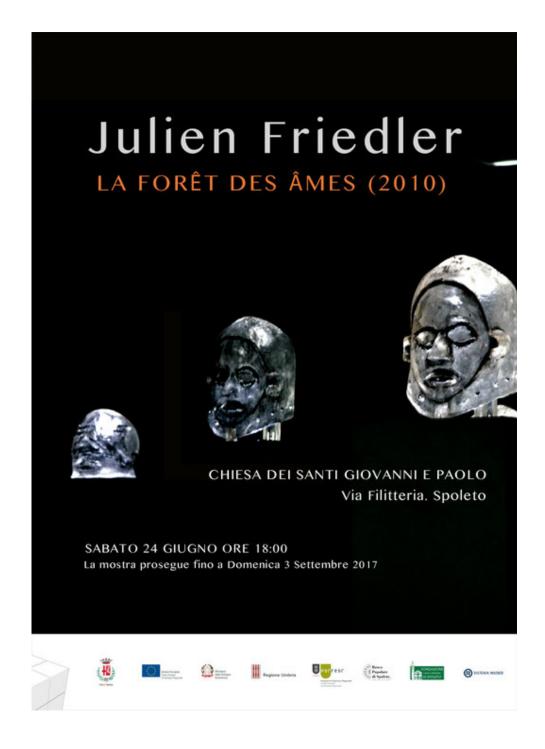


La Forêt des âmes

Chiesa dei Santi Giovanni e Paolo, Spoleto

L'exposition fait partie du programme officiel du 60ème Festival dei Due Mondi Du 24 juin au 03 septembre 2017

Cette installation est une œuvre majeure dans la production de Julien Friedler : La Forêt des Âmes appartient à la forme la plus conceptuelle du travail de l'artiste, générée par une autre face du contemplateur, personnalisé par le double de Friedler : Jack Balance. Celui-ci habite le monde du Boz (Spirit of Boz), univers global : artistique, humaniste et philosophique qui s'anime en trois projets interactifs : La Forêt des Âmes, le Clochard céleste et Give Up. Cette part de l'œuvre de Friedler, pluridisciplinaire et collégiale, constitue une tentative de fusion entre diverses formes d'expression. L'art est ici le support d'échange et de communication, qui correspond davantage à une attitude de vie. Selon cette philosophie de quête et de partage et en écho à sa peinture Julien Friedler a conçu l'installation La Forêt des Âmes, projet ambitieux et participatif qui s'inscrit dans l'univers du Boz et qui active des énergies et des forces intuitives universelles s'exprimant dans les réponses spontanées à un questionnaire élaboré par l'artiste et que recueille l'association du Boz. Ces milliers de réponses constituent le matériau nécessaire à l'édification de colonnes qui constitueront l'œuvre intitulée La Forêt des Âmes. Spirit of Boz fait naître légende qui invite à une spiritualité moderne fondée sur l'art. Les 9 colonnes présentées dans l'exposition sont les socles qui, projetés à une échelle monumentale, constitueront cette forêt des âmes universellement rassemblées.



Retro Boz

Gianluca Marziani

(Extrait du catalogue de l'exposition Retro-Boz à Spoleto, 2016, éd. Mudima, Milan)

Julien Friedler est un personnage radical. J'avais déjà eu connaissance de son œuvre et j'avais bien une idée de son travail, mais c'est seulement l'année dernière que j'ai pu en découvrir la complexité grâce à une exposition personnelle de plus grande envergure qui s'est déroulée à la Fondation Mudima de Milan. Celle-ci fut une sorte de bombe d'un art « multimatérique » et éclatant, une pluie colorée qui implosait dans les salles pour ensuite exploser sur les toiles et se propager dans toutes les installations exposées. Le premier impact communiquait un étourdissement spatial, avez-vous à l'esprit une explosion résonnant dans vos tympans et qui sature ensuite tous bruits environnants? Tableaux, sculptures et installations participaient conjointement d'un même mouvement rythmique, comme s'ils convergeaient vers un unique point de fuite participant à une histoire qui les réunit dans leur destin et leur attitude. En réalité, approuvant le défi du dialogue libératoire, je comprenais que cet éclatement idéal était une barrière de protection, une preuve d'engagement envers qui acceptait de se connecter. Tout à coup, le jeu m'est apparu clair : accepter la déflagration signifiait entrer dans l'esprit de Boz, dans le cercle magique du projet dans son ensemble, dans une narration morale à haute autonomie esthétique. J'ai compris ce jour là que SPIRIT OF BOZ contenait l'accélération des idées originales, ambitieuses et fluctuantes, un macrocosme dans lequel l'utopie



Il Sindaco Fabrizio Cardarelli



Sono lieti d'invitarla all'inaugurazione della mostra



Julien Friedler Retro Boz

opere dal 1998 al 2016

A cura di Gianluca Marziani e Dominique Stella



Palazzo Collicola Arti Visive, Spoleto Piazza Collicola, 1, 06049 Spoleto

Sabato 25 Giugno 2016 ore 12.00

Mostra aperta dal 26 giugno al 25 settembre 2016

Orari:

10.30 – 13.00 e 15.30 – 19.00, chiuso martedì La mostra è inserita nel programma ufficiale del 59 Festival dei Due Mondi

Contatti Palazzo Collicola: info@palazzocollicola.it - tel: +39 0743 46434 Contatti Sistema Museo: ufficiostampa@sistemamuseo.it Info mostra: www.palazzocollicola.it https://www.facebook.com/PALAZZOCOLLICOLA aurait régit les oeuvres en elle-même ainsi que leurs connexions. J'ai compris que le raisonnement impliquait non pas seulement l'exposition mais toute **la scène de l'humanité**. Boz me parlait d'une vision amplifiée, d'une utopie à laquelle il est possible de croire, d'un rêve à la Fitzcaraldo couplé à la vision authentique de Joseph Beuys.

Julien Friedler est un artiste qui échappe aux catégories et aux systèmes élémentaires. Lorsqu'en février dernier je suis entré dans son atelier à Bruxelles, j'en ai eu la confirmation : face à moi se tenait un personnage nucléaire, un de ces titans du flux quotidien, capable de gérer le chaos anthropique, de survoler le marasme du monde pour conférer un nouvel ordre aux choses, selon des méthodes théoriques, au développement « musculaire » incontestable. Friedler est un intellectuel d'excellence qui, à un certain moment, à l'accomplissement de la catharsis philosophique, a choisi le camp « boueux » de la vie réelle et totale. Naturellement, l'approche imaginative reste prédominante, le travail se développant désormais à l'intérieur d'un système organique. Choisir son camp n'admettait pour lui aucun compromis : créer afin de mieux comprendre l'humanité et ses nécessités impérieuses, capter le potentiel des individus, leurs espaces de croissance et d'échange. Renoncer à l'olympe académique signifiait étendre le regard au-delà de l'écriture, du narcissisme de l'auteur, de l'individu et de l'œuvre en elle-même. Cela signifiait se connecter aux voix hétérogènes du monde, aux communautés isolées, aux cultures africaines, aux groupes minoritaires et capter les différences et les divergences d'opinion. Le sujet était finalement le monde réel, celui de la vie telle qu'elle est, vécue, supportée, partagée...

Quand je parle d'**organique**, il s'agit d'un processus créatif se rapprochant des activités essentielles du corps humain : manger, mastiquer, digérer, expulser et régénérer au sein du moteur continu du flux biologique. Le corps est une machine complexe qui impose un soutient alimentaire et relève d'un cycle régénérant; ainsi l'art de Friedler est un mécanisme « révélatoire » nécessitant

un processus participatif et humanisé, d'où disparaît le principe d'ordre et de clarté, caractéristique du contrôle artificiel, laissant place aux effets fondamentaux du vrai. Le résultat implique un apparent marasme dans lequel objets et matières contribuent au bruissement du monde, se souillant des mêmes couleurs que nous retrouvons dans les tableaux, jusqu'à s'épandre audelà de leur nature originelle, modifiant le sentiment d'espace, perturbant la perception même des vibrations des toiles. Le tableau et les objets participent d'un même dialogue soutenu, sans distinction, atteignant le point où l'échange devient acte générateur, où l'attraction entre peinture, couleurs et formes donne naissance à des énergies à émission prolongée. Dans ce sens, « organique » implique une germination continue, une production de sens (et contresens) qui élève la température figurative et laisse apparente la structure préparatoire, comme s'il n'existait pas d'épiloque, comme si toute fin était une pause momentanée dans le cycle du monde. Aux vues du magma palpitant des tableaux, de la densité intense des signes et des codes, du dispersement des couleurs par les fluides, j'appellerais cela le métabolisme iconique. Une production qui recrée une esthétique vivante, définie et en même temps indéfinissable, simple et énigmatique, transformable et adaptable, directe mais métaphorique. Un métabolisme qui ressemble à un laboratoire chimique placé entre les mains d'un illuminé visionnaire au sein d'une montagne sacrée.

Si je devais choisir un artiste pour parler du concept de **catharsis**, Julien Friedler excellerait à l'illustrer. Son art consiste en une purification systémique au coeur des remugles du monde globale, un acte générateur continu qui métabolise le chaos par un usage alchimique des matériaux, des couleurs, fragments, citations... Ce n'est pas par hasard qu'ayant été élève de Jacques Lacan, années après années d'empathie académique et intellectuelle, notre ami finit un jour par refuser ce monde, consacrant l'art visuel comme approche privilégiée de sa recherche et de sa finalité jusqu'à en faire sa nouvelle académie de vie et de révélation.

Chaque tournant majeur de l'histoire de Friedler est cathartique mais aussi chacun des chemins empruntés par son travail. Chaque fois que l'on voit que le pathos augmente, le ton de la dramaturgique friedlérienne s'élève jusqu'au point d'implosion, ce moment qui définit la vraie nature d'une vision radicale. L'artiste belge utilise la détonation des sentiments, la passion immodérée pour la vie et la beauté, recherche le bien-être à travers une fuite extrême qui ne prévoit aucune médiation. Il aspire à la plénitude de l'idée, à la circularité du dessin, créant un patrimoine complexe à transmettre aux autres, libérant la vision de la vie biologique de l'être, instillant des valeurs au patrimoine artistique en tant que bien commun à partager : au-delà de l'artiste lui-même, de l'oeuvre, du cycle narratif en cours.

Les tableaux représentent la parfaite synthèse de son processus créatif et conceptuel. Solide, liquide, gazeux semblent se chevaucher à une fréquence à la fois instable et dynamique, comme si matière et couleurs élaboraient une conscience physique propre, une quatrième dimension que seule la peinture

régit avec une telle maîtrise. Les niveaux de matière s'encastrent les uns dans les autres dans une intelligence iconique, le tout s'amalgame dans un pétrissage déréglé et incendiaire, où la toile commande aux multiples expériences partagées. Ce ne sont pas des oeuvres purement surréalistes, bien qu'oniriques sous divers aspects, de la même manière que, malgré l'écho d'un monde archaïque et tribal, leur rythme n'est pas à proprement parlé figuratif. Friedler peint sur les limites entre instinct et maîtrise culturelle, faisant place aux courants gravitationnels de l'âme humaine, libérant les esprits du mystère, petites et grandes mythologies comprises, dépassant toute contrainte historique ou géographique. La peinture amplifie ainsi sa conscience humaniste, portant en elle une conciliation encore possible, un dialogue incarnant l'homme du futur. Comme si l'artiste avait compris le cycle du progrès technologique, repartant de la dernière empreinte électronique, d'un code rétablissant finalement le **sentiment génératif** en tant que point central. (...).

At a dancing pace to conceive the future

Gianluca Ranzi

(Extrait du catalogue de l'exposition Mania-Boz, Fondazione Mudima, Milan, 2015, éd. Mudima, Milan)

No matter how much one explores the "I", writes Dürrenmatt in *The Conformist*, "at the bottom of every possible reply there remains something which cannot be answered, which fades into a sphere which goes beyond language". Julien Friedler's work, which is inspired by a multidisciplinary intention, lends a voice to this space which extends beyond the artist's I and the language of everyday life, the one of norms and precepts, to become community, rhizome, network; a liquid and liberal association. In fact, Friedler is well aware that, as Karl Kerényi writes in his *Gods of the Greeks*: "The mysteries of the individual are myths and rituals, just as those of peoples are".

This is, for instance, the case of *La Forêt des Âmes*, a long-term project which has - it is significant to note - been programmed to continue beyond the artist's own lifetime, through a questionnaire with six fundamental questions distributed all over the world. It is giving rise to a spontaneously growing register of hopes and disillusions, desires and emotions, certainties and fears. Yet to Friedler this way to check the individual in favour of a community that goes "beyond" is never synonymous with cancelling or denying the person. Rather, it represents an attempt to go beyond personal limits; to dilate and superimpose oneself on the other, to float as if in a haze (and this is anything but uncommon in his paintings) and thus to form completely new chains of association, unexpected short-circuits between images and words, objects and situations, opening to plurality of interpretations and happy contradictions with



which life manifests itself.

Also Friedler's painting is a fundamental example of this attitude, which adopts a clearly subjective style which ranges from Appel to Basquiat via De Kooning, but which no longer centres on the torments of the I and the ecstasy of the artist ("tragedy, ecstasy and doom" as the generation of Abstract Expressionism proclaimed), but on fluid and errant forms, idols and totems, constellations and animals, abysses and battles. They are dwellings that evoke

worlds in which biology and art, music and literature, nature and culture – in a word, life – interact. Here Friedler sows histories that unite and separate, which we may live through and in which we have lived; container and content. This is the work of Julien Friedler: a place where it becomes possible to tell a great many stories, and where even the inexpressible and mysterious can be told without being unveiled, where the I and the other may intersect in a process of mitosis of experience and imagination.



Julien Friedler, Mania Boz, 2012

Contact:

Dominique Stella

stelladomi@orange.fr

https://www.julienfriedler.com/

https://www.spiritofboz.com/

